

## LA QUINZAINE SEPHARADE A MONTREAL

Asher Knafo

(Juin 2000)

Dans le précédent numéro de Brit, j'écrivais en présentant "La Bible prise au berceau" de David Bensoussan: "Mes préjugés sur la connaissance de la Bible et du Judaïsme par les juifs francophones étaient tels que je ne m'imaginai pas que l'on puisse trouver parmi eux ce puits de connaissance qu'est David Bensoussan", et j'ajoutais: "Le prophète Isaïe a dit : *Ki métsion tétsé Tora - Car la Thora jaillira de Sion*, et voilà qu'elle nous arrive en masse de Montréal".

Je ne savais pas en écrivant cela, que quelques mois plus tard, j'aurais l'occasion de me rendre compte personnellement combien était grande mon ignorance sur le Judaïsme canadien.

En Juin j'accompagnais, en tant que membre de la direction, l'Orchestre Andalou d'Israël. C'était ma première visite au Canada. Malheureusement notre séjour n'a duré que trois jours ce qui fait que je n'ai pas pu me rendre compte de l'ampleur de l'épanouissement de ce judaïsme. Et pourtant le peu que j'ai vu m'a rempli de joie, voire de... jalousie. En assistant au lancement des livres à la Bibliothèque nationale du Québec, je me demandais s'il y a autre part dans le monde une communauté capable de lancer le même jour vingt livres (!) sur des sujets différents allant depuis des oeuvres romanesques jusqu'à des oeuvres philosophiques, en passant par des oeuvres scientifiques ou des oeuvres d'études sur le Judaïsme. J'ai déjà parlé de l'oeuvre monumentale de David Bensoussan (lancée elle aussi ce jour là) et je ne puis m'empêcher de parler de l'oeuvre de Moshé Elkayam : "Un étude linguistique et théologique de la Bible"<sup>1</sup>, livre immense et magistral, digne des plus grands chercheurs des universités d'Israël, livre dont je ne citerai qu'une phrase de la conclusion, phrase en rapport avec la religion juive: "Or si elle a penché pour une distance entre l'homme et Dieu, cette pensée (la pensée mosaïque) a été soucieuse de souligner les limites de l'homme mortel, qui ne peut concevoir son Créateur autrement que par des formes et des réactions déjà enregistrées par son intellect" (page 713). N'est-ce pas ce qui nous arrive de nos jours avec l'engouement des juifs sépharades pour les "saints hommes vivants", saints ou se proclamant comme tels? Il serait temps de revenir à des proportions normales et de réserver nos élans religieux à Dieu et à lui seul, car c'est cela qui nous diffère des autres religions et qui fait de nous le Peuple élu.

Dans ce numéro vous trouverez "L'huile d'argan" qui est un récit d'un autre livre lancé ce jour là, je parle du livre "La Mémoire Vivante" - Récits de l'Age d'Or Sépharade,<sup>2</sup> rédigé par Sarah Arditti Ascher et préfacé par David Bensoussan. Ce livre m'est cher particulièrement, car comme dans BRIT, l'idée primordiale est que parmi nous vivent encore certaines personnes qui représentent la mémoire vivante

---

<sup>1</sup>. Les Editions du Lys, Québec 2000. Format d'album, 747 pages.

<sup>2</sup>. Les Editions du Lys, Québec 2000. 166 pages, avec la participation de 15 auteurs.

3. Consulter le site web <http://www2.biblinat.gouv.qc.ca>, rubrique des expositions virtuelles

des communautés à jamais disparues, les faire parler, leur demander de consigner par écrit leurs souvenirs est un devoir impérieux pour que le souvenir de ces communautés ne disparaisse pas complètement et pour que nos enfants puissent, le jour venu, se pencher sur les vestiges de ces mémoires, les étudier et en tirer le meilleur profit.

La Bibliothèque nationale du Québec à Montréal était également le cadre d'une exposition<sup>3</sup> à facettes multiples. On pouvait y voir des documents anciens et rares prêtés par des familles sépharades, des livres anciens, des objets de culte, des Kétoubot, des habits traditionnels, le tout exposé avec beaucoup de goût et de sens artistique. J'imagine d'ici l'immense labeur qui a été nécessaire pour réunir ces centaines d'articles dans les familles! Quelle famille accepte de remettre une relique jalousement gardée pendant des dizaines d'années? Et pourtant elle était là l'exposition, riche, instructive, bien organisée et bien expliquée. Toute personne l'ayant visitée ne pouvait que se réjouir et se remplir de fierté d'avoir toute cette richesse comme patrimoine.

Le programme de la Quinzaine était très riche et très varié. Il y avait au moins deux événements par jour. J'ai pu assister à deux d'entre eux: La représentation de l'Orchestre Andalou d'Israël avec les solistes Emile Zrihen d'Israël et Abdelfatah Bennis venu spécialement du Maroc et avec la participation de la célébrité mondiale résidente de Montréal, Monsieur Salomon Amzalag dit connu sous le nom de Sami El Maghrebi. Plus de 800 personnes assistaient à cette soirée et acclamaient l'orchestre et les chanteurs avec un enthousiasme débordant.

La deuxième représentation à laquelle j'ai assisté était un spectacle de théâtre et de multi-média: "Un enfant de Mogador" d'après les oeuvres de Pol Serge Kakon et de David Bensoussan. Pol Serge en personne participait à ce spectacle et nous avons pu voir qu'il n'était pas seulement un romancier de talent mais aussi un chanteur possédant une grande présence. Comme tous les Mogadoriens présents j'étais fasciné par les textes, le jeu, et la mise en scène. Et une petite note personnelle: La soirée s'est terminée sur un fait tout à fait inattendu pour moi: L'animateur de la soirée (et de toute la quinzaine), David Bensoussan qui annonça au micro: "Avant de clore cette soirée, je voudrais saluer une personne qui nous est chère à tous, présente à cette soirée, je parle de Mr Asher Knafo".

Merci, frères Sépharades du Canada pour ce merveilleux séjour, merci pour tant de richesses sorties de leurs cachettes et exposées aux yeux de tout le monde, merci pour les merveilleux livres qui viennent s'ajouter et enrichir le savoir juif et enfin merci David Bensoussan pour toute l'énergie déployée pour l'organisation de la Quinzaine en général et de l'accueil de notre orchestre en particulier.